

Débat



Organisation internationale du Travail

SCREAM

Arrêtez le travail des enfants!

La défense des droits des enfants par l'éducation, les arts et les médias



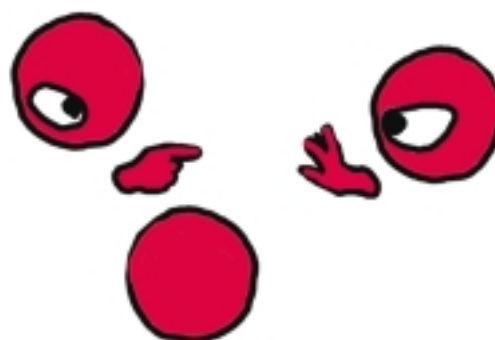


Halte au travail des enfants!

**La défense des droits des enfants
par l'éducation, les arts et les médias**

Débats

But – Choisir, préparer et mener un débat public sur un problème lié au travail des enfants.



Avantage – Développe des compétences à s'exprimer en public, à participer à des débats et à communiquer. Constitue une occasion de consolider la sensibilisation communautaire.

Temps d'exécution

3 séances simples et 2 séances doubles d'enseignement. Rajouter des séances d'enseignement, si des activités facultatives sont exécutées



Motivation

“Débattre” est une activité essentielle dans les sociétés démocratiques. Il y a plus de deux mille ans, quand la démocratie a commencé à fleurir dans l'ancienne ville grecque d'Athènes, les citoyens se rencontraient régulièrement dans des assemblées publiques et leur suffrage déterminait la politique et les actions de l'État. Ils décidaient si Athènes devait entrer en guerre et la manière de combattre. Ils promulguaient des lois qui conditionnaient le cours de la vie de famille des citoyens. Mais leur suffrage était toujours précédé d'un débat ; les citoyens et leurs gouvernants discutaient sur ce qui était juste. Ils discutaient sur ce qui était moralement juste et légalement correct. Ils échangeaient leurs points de vue sur la meilleure manière de

Note pour l'utilisateur

Il est conseillé d'introduire ce module approximativement au milieu du processus. En vue de faire justice à l'exercice, les jeunes devraient avoir une information de base sur les questions concernant le travail des enfants pour être en mesure de développer leur propre recherche. L'exercice présuppose qu'ils argumentent « pour » et « contre » un thème donné, en utilisant un raisonnement logique. Nous vous conseillons donc de ne pas exécuter ce module avant le module Recherche et information. Il serait également opportun de le reporter après le module Création littéraire. Le module Débats pourrait être exécuté avant ou après les modules liés aux arts de représentation.



Note pour l'utilisateur

Il existe différentes traditions de débat public à travers le monde. L'une des plus connues est basée sur le "modèle parlementaire", dans lequel des équipes ou des individus débattent sur un sujet qui est présenté comme une "résolution" ou un "thème". Un individu / une équipe est censé(e) soutenir la résolution en présentant des arguments en faveur du plaidoyer que l'individu/l'équipe adverse présente contre cette résolution. La personne ou l'équipe adverse est censée argumenter contre la résolution et réfuter les arguments présentés par ceux qui la défendent. Le module Débats est avant tout axé sur ce modèle, mais il est important que, pendant son exécution, les éducateurs des différents pays suivent les traditions et la culture du débat de leur propre société.

parvenir au résultat désiré. Ils argumentaient sur ce qui était possible et sur ce qui était prudent.

Actuellement, le débat est encore essentiel à la démocratie. Le processus démocratique a changé, étant donné que les pays modernes sont beaucoup plus grands en population et en dimension géographique qu'au temps de l'Athènes antique, mais le débat se poursuit. Certains débats ont lieu dans les assemblées législatives. Certains ont lieu dans les villages et les petites communautés, dans les halls ou les édifices publics. D'autres sont présentés dans le cadre d'écoles et d'universités et certains peuvent être lus dans les colonnes des magazines et des journaux, écoutés à la radio ou regardés à la télévision. À l'instar de leurs prédécesseurs au cours de l'histoire ancienne, les personnes présentent des arguments sur ce qui prévaut dans leurs sociétés et façonnent le cours de la loi, de la politique et de l'action.

Participer à un débat aide les jeunes à construire des arguments logiques pour et contre des questions spécifiques. Ils commencent à comprendre que les informations et les connaissances acquises auparavant ont un objectif pratique. Ils pourront utiliser leurs nouvelles compétences acquises dans le cadre de la recherche. Par ailleurs, le débat leur fera comprendre qu'il existe deux aspects d'une même question, y compris celle du travail des enfants. Les choses ne sont pas toujours tranchées en termes de noir et blanc et le problème du travail des enfants est particulièrement complexe. Il n'y a pas de réponse facile. Devoir argumenter contre un thème qui, à première vue, semble être moralement correct est spécialement difficile mais, paradoxalement, ce sont ceux qui ont la tâche la plus difficile qui finiront souvent par argumenter de façon la plus persuasive. L'exercice renforce les compétences sociales et communicatives des jeunes, exigeant une discipline, une capacité de parler en public, un raisonnement logique et la capacité de construire et de défendre un argument.

Les jeunes seront appelés à prendre davantage de responsabilité face à des questions importantes pour eux et pour la société en général. Ce module vise à donner aux jeunes une responsabilité accrue. Il a un objectif multiple. Pour commencer, ce module aide à approfondir l'information déjà reçue en lui attribuant une signification plus profonde. Les jeunes devront préparer des arguments et des déclarations qui seront basés sur l'information qu'ils

possèdent déjà et sur de nouvelles informations qu'ils trouveront grâce à leur propre recherche.

Aidés par l'éducateur, ils développeront ces arguments et déclarations eux-mêmes, ce qui, à nouveau, renforce les processus d'apprentissage et de compréhension. Jusqu'à un certain point, ils devront rentrer dans le personnage de l'enfant travailleur, de l'employeur, des autorités, ou d'autres parties qu'ils personnifieront afin d'argumenter leur plaidoyer de façon convaincante. Il s'agit d'un exercice de logique et de raisonnement. Ils pourront ne pas être d'accord avec la situation qu'ils ont été appelés à soutenir, néanmoins, encore une fois, cela constitue en soi une forte expérience d'apprentissage. Ils devront comprendre la position de ceux avec qui ils ne sont pas nécessairement d'accord.



Préparation

Il y a des règles et des procédures spécifiques pour les débats formels qui exigeront un certain temps et une certaine préparation de la part du groupe. Cependant, vous pouvez familiariser le groupe avec une technique de débat beaucoup plus informelle par l'intermédiaire du « débat mobile », décrit dans l'activité 1. Cette activité exige peu de préparation et peut être achevée avec succès dans un délai relativement limité.

Dans l'annexe 1, vous pouvez trouver une série de règles et de techniques de débat, qui aideront ceux qui ont une expérience limitée dans ce domaine à comprendre comment les débats formels sont organisés et gérés. En outre, ces règles aideront tant les éducateurs que le groupe à comprendre les différents rôles des participants à un débat et la façon de développer leurs discours.

Les règles en annexe sont les plus communes dans les traditions de débat à travers le monde. Des différences régionales et traditionnelles peuvent cependant apparaître, mais nous sommes persuadés que vous saurez les adapter en vue de garder vos propres traditions et règles. Vous pourriez consulter le matériel qui existe en abondance sur le débat. Ce matériel peut être trouvé dans les bibliothèques locales ou sur Internet, si vous y avez accès. Par ailleurs, vous pourriez



contacter des organisations locales, notamment les syndicats, qui pourront vous aider à exécuter ce module (voir Aide extérieure).

En dépit du fait que des termes spécifiques ont été utilisés dans le cadre de ce module, nous vous prions d'être flexibles dans son interprétation. Par exemple, au lieu d'utiliser le mot "thème" appliqué au sujet d'un débat, vous expliquerez éventuellement ce concept de façon plus appropriée en utilisant le mot "position" ou "conviction". Peu importe. Dans certaines communautés, il est probable que le débat public soit encore un mode de vie et qu'il existe une forte tradition de débat au sein d'un groupe.

Ce module présente quelques alternatives en ce qui concerne les différents aspects du débat. Il s'agit d'un concept extrêmement flexible et adaptable et les éducateurs ne doivent en aucun cas se sentir inhibés ou intimidés par ce qu'on désigne communément comme "règles". C'est la démarche qui compte. Ce n'est pas une fin en soi.

Aide extérieure

Le module Débats est très simple sur le plan conceptuel et n'est pas compliqué à exécuter. Cependant, si vous travaillez dans un cadre scolaire, il peut y avoir un cercle ou une équipe de débats dont l'enseignant/coordonateur souhaiterait participer à cet exercice. Inclure cette personne renforcerait le processus d'intégration communautaire. Toutefois, il est important de se polariser sur les jeunes de votre propre groupe et de veiller à ce que tous participent.

Par ailleurs, n'oubliez pas que certaines organisations, notamment les syndicats, ont une longue histoire de débats, étant donné que cela constitue leur méthode préférée pour aboutir à une décision démocratique. Les thèmes seront discutés au cours de conférences et de réunions par suite de quoi les décisions seront prises à la lumière des discussions. En tant que partie du processus d'intégration communautaire, le groupe pourrait considérer la possibilité de contacter les bureaux des syndicats locaux pour voir s'ils sont disposés à venir travailler avec le groupe sur les techniques du débat et organiser un débat public. La majorité des organisations syndicales disposent également de matériel éducatif sur le débat, et elles pourraient mettre ce matériel à votre disposition.

Matériel utile

- ✓ Papier et stylos ou crayons.
- ✓ Matériel de recherche sur le travail des enfants (l'IPEC et autres sources).
- ✓ Accès à Internet, si disponible.
- ✓ Une salle pour tenir le débat, avec suffisamment de place pour installer le public, en supposant que le débat se fasse devant un auditoire plus ample.
- ✓ Un microphone ou un autre objet pour servir de "micro magique" dans le cadre de l'activité du débat mobile.



Démarrage

1 séance d'enseignement

La première étape de la démarche consiste à créer une plateforme de compréhension à l'intention des jeunes sur ce qu'est un débat et la raison pour laquelle il s'avère utile dans le processus éducatif. La première séance devrait avoir lieu avec l'ensemble du groupe et de préférence dans un cadre informel, par exemple, en fer à cheval autour de vous. Les jeunes n'ont pas besoin de prendre des notes à ce stade.

Si vous envisagez d'exécuter uniquement l'activité 1, « Débat mobile », vous pouvez passer directement à cette phase sans exécuter le reste de cette section. Cependant, si vous avez l'intention d'introduire des activités formelles de débat, alors vous devrez discuter avec le groupe les démarches s'y rapportant.

Consultez l'annexe 1 au cas où vous estimeriez qu'elle peut vous être utile. Mettez en évidence les influences traditionnelles et culturelles locales concernant le débat. Expliquez les buts et les visées d'un débat : on établit un thème et deux individus ou groupes présentent des arguments pour et contre ce thème devant un public et un comité spécial d'arbitres. Tout simplement, suite aux présentations des arguments d'introduction, chaque camp a la possibilité de répondre aux arguments présentés par la



partie opposée et de les réfuter, en essayant de captiver le public et de gagner des points auprès des arbitres. Selon les souhaits de l'éducateur et du groupe, on pourrait également donner la parole au public, lequel pourrait poser des questions ou faire des commentaires de soutien à un côté ou à l'autre.

Dites aux jeunes que ceux qui participent à l'exercice auront un certain laps de temps, par exemple, jusqu'à la prochaine séance, pour préparer leurs déclarations de départ et leur stratégie, et pour désigner un leader, le cas échéant. Le but de l'exercice n'est pas de gagner le débat mais de participer à la recherche et à la préparation des arguments pour et contre le thème. De cette manière, et parce que le thème concernera une question relative au travail des enfants, les jeunes seront obligés de faire une recherche sur toutes les informations de base.

Rassurez les membres du groupe en leur disant qu'ils seront aidés dans leurs préparations et que les déclarations publiques ne sont pas censées être longues et figiolées. Une stratégie décisive consiste à être bref et se concentrer sur la question, en utilisant des arguments forts (exemples) pour soutenir un point de vue donné. Bien évidemment, il est également important d'expliquer aux jeunes que la présentation est décisive et, à ce propos, il serait souhaitable de les familiariser avec certaines techniques d'éloquence. À nouveau, si vous disposez d'une aide extérieure pour vous assister dans ces techniques, utilisez-la.

Pour le débat, lorsque les équipes ont été choisies et sont prêtes à commencer à travailler sur les déclarations de départ, les jeunes auront besoin d'un cadre tranquille pour discuter leur stratégie, parachever la recherche et préparer la présentation. C'est pendant cette phase qu'ils auront le plus besoin d'aide de la part de l'éducateur. Le cadre optimal est la salle de classe, c'est-à-dire le lieu où chaque jeune dispose du nécessaire pour écrire, pupitre et matériel.

Pour le « débat mobile », il vaut mieux travailler avec l'ensemble du groupe, étant donné que vous encouragerez les jeunes à s'exprimer en tant qu'individus devant leurs pairs. Avoir la possibilité de s'exprimer librement constitue un droit fondamental de toute personne, y compris des enfants et des jeunes. En effet, en vue des objectifs du débat mobile, il est crucial que les individus le fassent.

Organiser un débat peut constituer soit un exercice de groupe soit un exercice en face à face. La forme que vous adopterez dépendra largement de la dimension du groupe. Bien évidemment, l'idée est d'encourager les jeunes à s'exprimer individuellement et à progresser à la suite de ce processus. Si les jeunes sont nombreux, vous pourriez former des groupes de deux ou trois membres (d'habitude trois, mais soyez flexible), mais pas plus. N'oubliez pas, chaque membre de l'équipe argumentera le même point de vue et, en formant de petits groupes, vous éviterez les répétitions. Si vous avez un grand groupe, il serait judicieux de préparer deux ou trois thèmes pour le débat, en sélectionnant différentes équipes pour présenter des arguments pour et contre chaque thème.

Si vous suivez les règles plus strictes du débat, vous devez aussi désigner un comité d'arbitres ou de juges (voir annexe 1), qui décideront du résultat du débat sur la base des présentations et des discussions. Il vaut mieux avoir un nombre impair dans le comité pour éviter une égalité des voix ; par conséquent, trois personnes serait le bon choix. Les arbitres devraient être choisis parmi les membres du groupe afin que tous participent à la démarche. Néanmoins, en tant que partie du processus d'intégration communautaire, vous pourriez considérer la possibilité d'inviter d'autres personnes à jouer le rôle de juges, par exemple, d'autres classes de l'école.

Réfléchissez attentivement à la dynamique de groupe lorsque vous choisissez les équipes pour le débat et les comités spéciaux d'arbitres. Essayez de trouver le maximum d'information sur les rapports entre les jeunes, le mélange des sexes, etc. Si vous vous apercevez qu'au sein du groupe il y a plusieurs individus qui s'acquittent bien de l'exercice, répartissez-les entre les différents groupes. Par ailleurs, s'ils faisaient partie des groupes dont l'argumentation est la plus difficile, cela les aiderait davantage, ainsi que le groupe dans lequel ils sont insérés.

Organisation des groupes



Public

Un débat est beaucoup plus stimulant, gratifiant et fondamentalement amusant s'il y a un public. Si vos jeunes sont suffisamment nombreux pour jouer le rôle du public, vous n'aurez pas le choix, ce qui est très bien. Toutefois, si vous travaillez dans un cadre d'éducation formelle ou dans un cadre où vous avez accès à d'autres groupes de jeunes (par exemple, d'autres classes), invitez un de ces groupes à venir écouter, voire participer au débat. Cette possibilité est importante pour trois raisons :

- elle accroîtra la tension et la tension facilite l'action. Les jeunes devront s'adresser à un public constitué de leurs pairs, ce qui mettra en évidence leur performance.
- elle accroîtra l'effet multiplicateur du processus de sensibilisation. Le public assistera à un débat sur une question liée au travail des enfants et sera conscient du fait que ceux qui font passer le message sont leurs pairs. L'impact de ce qu'ils sont en train d'écouter sera mis en valeur.
- en outre, la confiance en soi et l'amour-propre des membres du groupe qui participent au débat augmenteront étant donné que, quand tout sera terminé, les jeunes se rendront compte qu'ils ont fait partie d'une expérience importante et qu'ils ont transmis des connaissances acquises tout à fait récemment.

De plus, vous pourriez décider de donner la possibilité au public de jouer le rôle d'arbitres/juges. En d'autres termes, lorsque les orateurs ont fini et les arguments ont été résumés, accordez au public le pouvoir de décision sur l'équipe qui a le mieux argumenté sa cause, grâce à un processus de vote. Il s'agit d'un système hautement démocratique et vous pourriez demander à quelqu'un du public, choisi au hasard, d'expliquer la raison de son vote pour une équipe ou pour l'autre.

Selon les buts et les visées du groupe, vous pourriez considérer la possibilité d'inviter également, au débat, les parents, les autorités, les professeurs, les médias, les partenaires sociaux, etc.

Activité 1 - “Débat mobile”

1 séance double d’enseignement

La technique ci-après est une méthode efficace pour gérer un débat de façon non agressive et décontractée, afin de favoriser l’instauration d’un rapport de confiance au sein du groupe. Elle est utilisée par un grand éventail d’organisations partout dans le monde, y compris par les organismes de paix et de réconciliation, pour encourager des groupes en conflit à trouver un terrain d’entente et revenir à un esprit de respect et de dialogue.

L’idée de l’exercice est d’aider les jeunes à comprendre qu’il peut y avoir au moins deux aspects pour la plupart des questions et qu’aucun des deux n’est forcément bon ou mauvais. Si géré correctement, il favorise la confiance, le respect et la compréhension au sein du groupe de telle manière que chaque individu se sente en mesure d’exprimer son opinion sur une question, avec la certitude qu’il ou elle sera écouté(e) et ses opinions respectées. L’exercice contribue également à ce que les jeunes perçoivent que s’ils ont une opinion sur un sujet quelconque et si leur position contredit celle de la majorité ou bien l’approuve, ils ne devraient pas hésiter à proclamer leurs convictions et dire ce qu’ils pensent sans avoir peur du ridicule ou de sanctions. En outre, il aide les jeunes à comprendre le principe du respect mutuel et des libertés fondamentales, telles que la liberté d’expression.

Le processus offre également une issue aux jeunes qui se sentent inhibés, qui manquent de confiance en eux ou qui ne connaissent pas suffisamment une question donnée pour décider s’ils sont pour ou contre cette question. Dans cet exercice, les jeunes peuvent montrer qu’ils ne savent pas ou qu’ils sont indécis. Toutefois, la partie la plus importante du processus réside dans le fait que tous peuvent changer d’opinion à tout moment, au fur et à mesure qu’ils écoutent les avis et les positions exprimés par les autres. Ceci constitue un effet important chez les jeunes, notamment la prise de conscience qu’il est possible d’être flexible et de s’adapter à de nouvelles idées et informations. Ils doivent comprendre qu’il n’est pas nécessairement bon de se retrancher derrière une position au point de ne pas être capable d’écouter correctement ce que les autres sont en

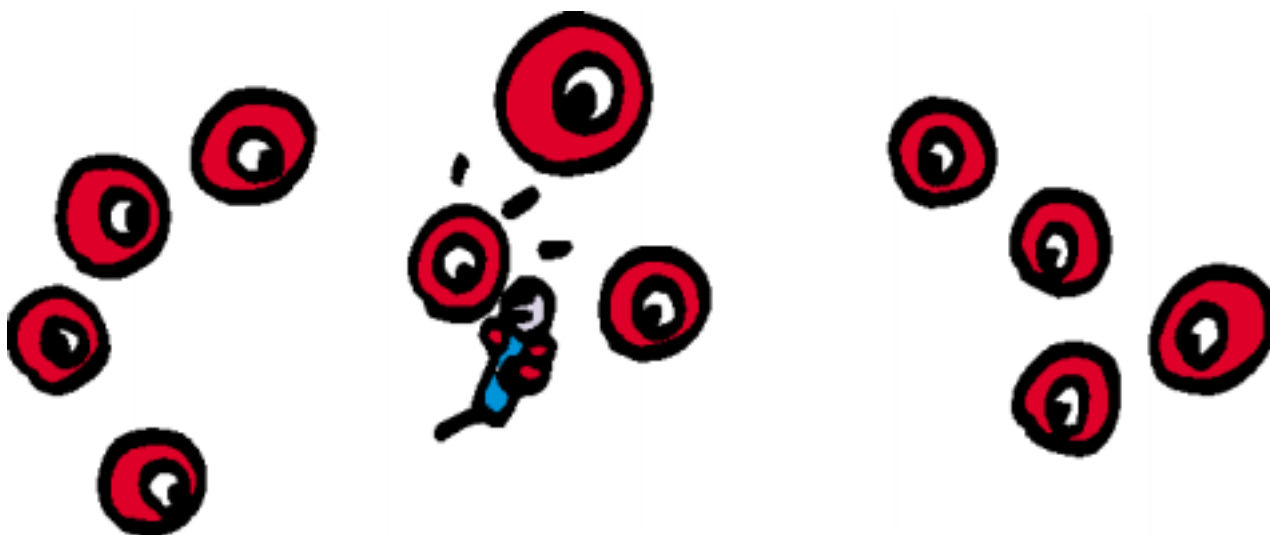
train de dire et de ne pas être prêt à admettre qu'on peut avoir tort par rapport à l'interprétation d'une question donnée. Cette mentalité est la cause de nombreux maux et problèmes qui affectent les sociétés, notamment celles en conflit.

Il est très important que cet exercice ait lieu dans une salle ou dans une pièce suffisamment grande pour accueillir le groupe (voire à l'extérieur, si les conditions météorologiques le permettent). Cependant, l'exercice ne devrait pas être exécuté dans un endroit public, étant donné que la présence de ses pairs peut inhiber le groupe et miner l'activité et le processus de la construction de la confiance et du respect parmi ses membres.

Règles du jeu

Rassemblez le groupe debout au milieu de la salle, afin d'expliquer les règles de l'exercice.

- Vous lirez une déclaration qui sera le thème du débat.
- Ceux du groupe qui sont d'accord avec la déclaration se déplacent d'un côté de la salle (que vous indiquerez, par exemple, la partie droite de la salle). Ceux qui sont contre se placent de l'autre côté. Les indécis restent au milieu.
- Si quelqu'un souhaite parler, il doit avoir le "micro magique" (« le microphone magique »). Personne ne peut parler ou interrompre lorsque quelqu'un détient le micro magique. Lorsqu'il a fini de parler, les autres peuvent demander le micro magique. Vous, l'éducateur, passerez le micro magique au fur et à mesure qu'il est sollicité.



- Tous peuvent changer de côté à n'importe quel moment, s'ils sont persuadés par les arguments présentés, et revoir leur point de départ, voire aller au milieu s'ils deviennent moins sûrs de leurs points de vue, au fur et à mesure que l'exercice se poursuit. Personne ne devrait se sentir inhibé ou embarrassé si ses opinions changent. Ce n'est pas un signe de faiblesse. C'est une indication qu'ils sont disposés à écouter d'autres points de vue et peut-être arriver à être d'accord avec un point de vue opposé.
- Il n'y aura pas de gagnants ni de perdants. Le but n'est pas de prendre le dessus ou d'avoir plus de personnes d'un côté que de l'autre, mais d'exprimer ses propres opinions et d'écouter celles des autres.

Le micro magique peut être n'importe quel objet de votre choix. Il peut être un vrai "microphone" (mais ne le branchez pas !), un fruit, un légume, une balle de tennis, une poupée, un bout de bois – cela n'a pas d'importance. Ce qui compte c'est ce qu'il représente, c'est-à-dire, la permission de parler sur un sujet et d'exprimer son opinion. Si vous choisissez un objet drôle, vous aurez déjà introduit un aspect humoristique dans le débat, ce qui est positif. Cela aide à atténuer la tension et fera rire le groupe, contribuant ainsi à soutenir le processus de formation de liens affectifs.

Soyez très clair et très rigoureux par rapport à la règle selon laquelle personne ne peut parler sans avoir le micro magique dans la main. C'est le seul moyen de maintenir l'ordre et de commencer à aider le groupe à comprendre la nécessité de laisser les autres s'exprimer, qu'ils soient d'accord ou pas avec ce qui est dit. De surcroît, cela introduira le concept de liberté d'expression et l'idée que les membres d'une société pensent et agissent différemment, ce qui ne signifie pas nécessairement qu'ils ont raison ou tort.

Lorsque tout le monde a compris le concept, vous pouvez commencer.

- Lisez la déclaration et assurez-vous ce que tous les membres du groupe l'aient comprise distinctement.
- Demandez si quelqu'un souhaite entamer le débat. S'il n'y a pas de volontaires, encouragez une personne du groupe qui compte le moins de partisans à expliquer la raison pour laquelle le groupe a assumé cette position en particulier. Il



Le débat en action

vaut mieux que les individus se proposent volontairement, mais évidemment s'ils ne le font pas, vous pourrez choisir un "volontaire".

- Après avoir écouté le premier « argument », l'éducateur demande si quelqu'un aimerait répondre. Ici encore, cherchez des volontaires, si possible. Passez le micro magique au volontaire.
- Créez les conditions pour que le débat suive son cours, en passant le micro magique à tous ceux qui expriment le souhait de parler ; soyez toutefois vigilant afin qu'il y ait un bon équilibre entre les "pour" et les "contre".
- Veillez à ce que les membres du groupe qui sont au milieu parlent aussi pour expliquer les raisons de leur incertitude et demandez-leur si certains des arguments qu'ils ont entendus ont contribué à ce qu'ils se forment une opinion et s'ils souhaitent se déplacer vers un des deux autres groupes. Il est bien possible qu'à ce stade un ou deux d'entre eux se déplacent.
- Poursuivez les débats tant qu'il y a de l'enthousiasme et une volonté d'exprimer des opinions.

Chaque "débat" se termine tout simplement lorsque le groupe n'a plus rien à dire ou quand vous estimez que c'est le moment d'en finir (les arguments pour certaines questions pourraient prendre beaucoup de temps !). Mettez en évidence le fait que le bien ou le mal, le oui ou le non, le noir ou le blanc n'existent pas et que vous ne direz pas qu'un groupe a "perdu" ou "gagné". Chaque membre de la société a droit à ses opinions et points de vue. La société commence à faire face à des défis très sérieux quand les individus et les groupes prennent certaines positions et adoptent des points de vue qui se basent sur une connaissance et/ou une compréhension incomplètes des questions, mais à l'égard desquelles ils sont toutefois intransigeants.

Vous serez en mesure d'évaluer vous-même l'intérêt du groupe pour la discussion. Il arrive très souvent que les vannes s'ouvrent une fois que les premiers "volontaires" commencent à parler. Par ailleurs, les individus au sein d'un groupe voudront répondre à des points soulevés par d'autres groupes.

Déclarations de départ

En dépit du fait que l'objectif de cet exercice est d'encourager le groupe à aborder la question du travail des enfants, l'exercice sera encore plus efficace si vous le commencez par la discussion de quelques thèmes drôles et

particulièrement captivants pour le groupe. Introduisez des sujets avec lesquels ils se sentent à l'aise et qui peuvent n'avoir aucun rapport avec la question du travail des enfants. Les premiers moments de l'exercice devraient favoriser l'instauration d'un climat de confiance et de respect au sein du groupe. En introduisant un élément amusant, vous déclencherez la dynamique assez rapidement et spontanément. Lorsque vous estimez que la dynamique de groupe est bien édifée, introduisez la question plus sérieuse du travail des enfants.

Les points ou les déclarations que vous choisissez pour le débat varieront considérablement d'un contexte à l'autre et le module ne peut pas proposer des thèmes spécifiques qui s'appliquent à toutes les situations. Vous êtes la seule personne en mesure de développer certains points de départ susceptibles d'intéresser votre groupe. Cela dépendra des facteurs culturels, traditionnels, sociaux et autres.

Quand vous choisissez un thème, il vaut mieux examiner des questions pertinentes à la vie sociale du groupe. Par exemple, s'il existe un groupe de rock ou de pop très populaire dans votre société, vous pouvez imaginer la déclaration suivante :

« [Nom du groupe] est un groupe très talentueux et qui fait honneur à la musique de son pays. »

Pour des raisons différentes, certains jeunes apprécieront le groupe et d'autres pas. Néanmoins, ils auront très peu de problèmes à s'exprimer sur une question comme celle-ci et il y a peu de risque qu'elle devienne une source de mésentente ou d'hostilité. Une autre possibilité, dans le cas d'un sport particulier populaire dans votre pays ou région, est de commencer avec une déclaration concernant une équipe spécifique. À nouveau, le groupe sera probablement divisé, mais tout se passera assez spontanément. Imaginez des déclarations qui ne créent pas de tensions dans le groupe mais qui, au contraire, mettront l'accent sur l'aspect amusant de l'exercice.

Lorsque vous estimez que le groupe a compris l'exercice, que tous participent et que la dynamique s'est établie, introduisez les questions clés de la discussion. Vous trouverez ci-après quelques suggestions qui soulèvent le problème du travail des enfants. Ces déclarations devraient provoquer les



Points déterminants

individus, voire être controversées, pour causer une forte réaction. Ceci peut être fait d'une manière contrôlée, même amusante, mais il est essentiel que vous restiez maître de la situation. Par exemple, la déclaration "La place de la femme est au foyer" peut bien provoquer une réaction très forte de la part des filles et ceci peut être très positif. L'objectif n'est pas de l'imposer aux étudiants mais de mieux évaluer leur position et compréhension actuelles, donner plus d'informations et encourager une discussion ouverte et franche entre eux. Le processus est conçu pour renforcer les liens au sein du groupe, en mettant en valeur son énergie, et non de fomentier des divisions.

Les discussions précédentes se sont surtout fondées sur des éléments amusants. La phase suivante de l'exercice est plus sérieuse, mais doit rester accessible et décontractée. Les discussions et les processus de discussion, l'écoute et le respect sont fondamentaux à ce stade de l'exercice. Gérez ces aspects avec beaucoup d'attention et respectez les deux côtés de l'argument. Si vous avez le sentiment que le débat devient très enflammé et échappe à votre contrôle, intervenez pour rappeler le groupe que les discussions ne doivent pas porter sur des jugements de valeur et que les différents points de vue doivent être respectés.

Les suggestions pour les déclarations peuvent comprendre

- "Les filles et les garçons ont un droit égal à l'éducation."
- "La place de la femme est au foyer."
- "Les hommes et les femmes ont un droit égal à l'emploi."
- "Les garçons et les filles appartiennent à l'école et non au lieu de travail."
- "Les garçons et les filles devraient pouvoir travailler si tel est leur choix."
- "Il est acceptable que les garçons et les filles travaillent si leur survie en dépend."
- "Des conditions de travail adéquates doivent être créées pour les garçons et pour les filles".

Vous pouvez choisir de ne pas être trop contestateur dans les déclarations que vous présentez, ce qui est tout aussi bien. La liste ci-dessus contient uniquement des suggestions qui, nous l'espérons, engendreront vos propres idées pour des déclarations adaptées à votre propre contexte.

Activité 2 - Débat formel

2 séances simples et 1 séance double d'enseignement, plus le temps pour la recherche, la préparation et la répétition

Un débat formel commence par le choix d'un thème ou d'une "position" que les antagonistes devront argumenter. Bien évidemment, ceci doit être lié au travail des enfants le plus étroitement possible. Il existe deux options. La première est la moins intéressante : présenter un thème vous-même ou en discussion avec des tierces parties. La deuxième est de loin la plus intéressante, elle met en évidence le côté drôle de l'exercice et favorise la nature démocratique de ce processus pédagogique. Cela implique qu'il va falloir organiser une séance de "brainstorming" avec l'ensemble du groupe afin d'aborder le plus grand nombre de thèmes possibles.

En disposant de plusieurs thèmes, vous serez en mesure d'organiser plus d'une séance de débat afin que tous les jeunes participent à l'exercice. Le premier thème utilisé pendant la période d'essai de ces modules était : « Les enfants appartiennent à l'école et non au lieu de travail ». Pour prouver qu'il ne s'agit pas uniquement d'être en mesure de s'appuyer sur le puissant argument émotionnel ("les enfants ne devraient pas être forcés à travailler"), l'équipe qui a argumenté contre le thème a en effet gagné le débat. L'équipe a signalé au public et aux arbitres que le fait de retirer simplement les enfants des lieux de travail sans trouver une solution au problème de la pauvreté, du chômage et du manque d'accès à l'éducation, condamnerait les enfants travailleurs et leurs familles à une condition encore plus tragique, voire à la mort.

Après avoir convenu avec le groupe du thème à sélectionner pour l'exercice, la phase suivante consistera à choisir les équipes pour le débat. Si vous estimez que certains individus sont forts dans un exercice de ce genre, veillez à qu'ils ne se retrouvent pas tous dans la même équipe et qu'ils soient du côté qui a la tâche la plus dure. Le débat deviendra plus équilibré, le comité d'arbitrage aura un travail plus difficile à accomplir et la discussion deviendra plus intéressante pour le public.



Note pour l'utilisateur

Le module Débats peut devenir relativement long. En effet, si vous organisez un concours, il peut être très long. Comme cela a déjà été mentionné, planifiez donc avec soin vos séances d'enseignement, afin que certains étudiants ne soient pas inactifs tandis que d'autres font la recherche et préparent les discours. Vous pouvez même décider de choisir un thème et former des équipes pour faire participer tout le monde, par exemple, trois équipes pour et trois équipes contre. Chacune de ces équipes devrait alors faire de la recherche et de la rédaction, ce qui signifie que les membres du groupe seraient tous occupés. Il y aurait une certaine répétition, mais les individus élaboreraient la partie écrite et feraient la présentation à leur propre convenance.

Pour ne pas vous trouver dans une situation dans laquelle certains membres du groupe travaillent et d'autres pas, pourquoi ne pas choisir davantage de thèmes et sélectionner d'autres équipes ? Les arbitres peuvent être désignés juste avant que le débat n'ait lieu – il n'y a aucune préparation pour ce rôle, sauf assurer une écoute équitable pour toutes les parties concernées et motiver les décisions relatives aux vainqueurs sur la qualité de leurs arguments et non sur des considérations personnelles. Ainsi, tous les membres du groupe auraient une tâche à accomplir. À nouveau, cela dépendra du nombre de jeunes, des infrastructures et des ressources disponibles.

Préparer le débat

Les équipes pour le débat doivent se réunir pour discuter de la stratégie à suivre, choisir un représentant qui répondra à l'adversaire, entamer le travail de recherche et rédiger leurs déclarations. La partie ludique commence ici et il est important que les étudiants aient ce sentiment d'amusement tacite de ce qu'ils sont en train de faire. Si vous le souhaitez, vous pourriez montrer l'annexe 1 aux participants, en vue de les aider à comprendre leur rôles et leurs responsabilités. C'est à vous de décider de suivre les règles strictes du débat ou de permettre une certaine flexibilité en vue d'assurer l'exécution du module.

Vous et toute personne-ressource de l'extérieur avez un rôle décisif à jouer à ce stade de l'exercice. Les équipes auront besoin de soutien pour mettre sur pied leur stratégie, comprendre de quelle façon répondre à l'adversaire, faire une recherche en la matière, rédiger et présenter leurs déclarations. Chaque équipe devrait être en mesure de se réunir dans un cadre relativement tranquille, ce qui pourrait signifier aller à l'extérieur, si les conditions atmosphériques sont bonnes, ou travailler dans une bibliothèque, dans une autre salle de classe ou de réunions, voire juste se séparer en groupes dans la salle où vous vous trouvez.

Les suggestions ci-après peuvent s'avérer utiles. Elles ne suivent pas les règles formelles du débat à la lettre, mais cela ne fait rien. Choisissez les parties qui vous aident le plus.

- **Stratégie.** Les équipes requerront des conseils quant à l'approche de la recherche, de la rédaction et de la présentation. Il est important que chaque orateur ait une idée de ce que les autres membres de son équipe diront. La duplication et la répétition ne constituent pas nécessairement une bonne tactique, elles peuvent déplaire

aux arbitres et ennuyer le public. Encouragez l'équipe à examiner le thème attentivement, le décomposer en points différents, en "pour" ou "contre". Une bonne stratégie consiste à faire en sorte que chaque membre se concentre sur un ou plusieurs de ces points dans la recherche et la rédaction, afin que, au fur et à mesure qu'ils font la présentation chacun à son tour, les jeunes construisent un plaidoyer en faveur de leur position. Il vaut mieux laisser le meilleur orateur pour la fin étant donné que ce sera à lui de conclure le plaidoyer de l'équipe et d'exercer l'impact le plus incisif.

- **Réponse.** Des membres de l'équipe auront la possibilité de répondre au plaidoyer de l'adversaire. Les membres de l'équipe doivent avoir une idée assez précise des principaux arguments de l'adversaire et, ensemble, ils doivent préparer un schéma de réponse à donner. Ce schéma deviendra plus consistant au fur et à mesure que les étudiants feront leur recherche et prépareront la rédaction des déclarations.
- **Recherche et rédaction.** Après avoir décidé qui dira quoi, la phase suivante consiste à faire une recherche qui étaye les arguments et à rédiger les déclarations. Une moyenne acceptable pour les déclarations dans un débat est de trois à cinq minutes, pas plus. Toute autre chose mise à part, il est déjà assez difficile pour les jeunes de devoir préparer un discours de cette durée. Cinq minutes est un laps de temps assez long pour parler, debout, devant un public. Soulignez le fait qu'il est important qu'ils se souviennent du principe « bref et axé sur le sujet ».
- **Présentation.** Ceci est en soi un exercice d'entraînement et les jeunes auront certainement besoin d'aide. En effet, c'est pendant cette phase de l'exercice que vous commencerez à découvrir qui sont les vrais acteurs au sein du groupe. La présentation est presque aussi importante que le discours en soi et les membres des équipes ont besoin d'un entraînement en ce qui concerne le discours et le langage du corps. C'est une bonne occasion pour leur apprendre à composer un premier projet de leur discours, l'affiner et ensuite rédiger des fiches avec des notes pour les orateurs (cartes aide-mémoire - voir annexe 1). Debout, devant un public, les jeunes doivent éviter de lire simplement deux ou trois pages d'affilée. Les techniques du discours en public comprennent un certain nombre de principes : susciter un contact visuel avec le public pour établir un lien personnel ; parler clairement et lentement ; s'arrêter brièvement entre des points importants ; respirer pendant les pauses naturelles du discours, etc. Encouragez



les membres du groupe à s'entraîner pour la présentation devant les autres étudiants, afin qu'ils puissent s'entraider pour perfectionner leur technique. S'ils travaillent de manière individuelle, cela pourrait être fait devant un miroir. Ils doivent aussi chronométrer les discours pour ne pas dépasser les délais.

Travailler ensemble de cette façon constitue un exercice utile, social et d'entraide pour les jeunes, ce qui renforce encore plus la cohésion entre les membres du groupe. Se rendre compte qu'ils travaillent tous pour les mêmes buts est aussi rassurant pour eux.

Le débat



En travaillant avec l'ensemble du groupe, préparez la salle où le débat aura lieu. Cela pourrait bien être la salle où vous travaillez d'habitude avec ces étudiants. Selon les conditions atmosphériques, vous pouvez décider de le faire à l'extérieur. Si vous avez de la chance, vous pourriez utiliser une grande salle et y mettre des chaises pour le public, une table pour le comité d'arbitrage et une table principale pour les équipes de débat et le président de la séance.

De préférence, jouez le rôle de président, étant donné que vous connaissez les membres des équipes et êtes au courant de ce qu'ils vont dire. Néanmoins, en tant que partie du processus d'éducation communautaire, vous-même et votre groupe pourrez décider d'inviter une autre personne à jouer le rôle de président. Par exemple, si vous êtes dans un cadre d'éducation formelle, le proviseur de l'école pourrait accepter ce rôle. En outre, si vous invitez un public plus élargi pour assister au débat, pourquoi ne pas demander à un politicien local, le président du Conseil de l'école, une prestigieuse ONG ou un représentant d'un syndicat, un responsable de la communauté, ou l'un des parents, de jouer le rôle de président ? Cela serait un moyen très actif d'intégrer la communauté élargie dans le processus pédagogique. Si vous invitez un président spécial, considérez la possibilité de convier également les médias locaux pour couvrir le débat.

Lorsque le public est installé, les arbitres et les équipes à leur place et prêts, le président devrait situer le sujet du débat dans le contexte et communiquer au public le thème du débat. Si vous n'êtes pas le président vous-même, préparez des notes à l'intention de la personne qui jouera ce rôle. Le président présente chaque membre des équipes

individuellement et les invite à prendre la parole et à présenter leur discours. Selon certaines traditions, les points les plus importants de chaque présentation peuvent être résumés avant de donner la parole au prochain orateur. Le président devra alterner les orateurs de chaque équipe : une personne « pour », suivie d'une personne « contre » le thème.

Les interprétations locales des règles de débat dicteront la façon dont les arguments seront réfutés. Par exemple, à chaque orateur sera accordé un certain temps pour réfuter les arguments présentés par l'orateur précédent de l'autre équipe. Il existe toutefois une autre pratique (parfois plus facile pour les jeunes) : le président attend que tous les intervenants parlent et il invite ensuite le représentant de chaque équipe à répondre aux arguments de l'adversaire (normalement ce représentant est désigné par les équipes au préalable).

Ensuite, le président devrait faire un résumé des arguments de chaque équipe à l'intention du public et des juges et, selon ce que vous avez convenu avec le groupe, il pourrait également donner la parole au public pour poser des questions ou faire des commentaires. Le nombre de questions acceptées et l'interaction avec le public dépendra du temps attribué à cette activité - ne le prolongez pas trop car les jeunes ont une durée d'attention relativement limitée et les membres de l'équipe seront déjà épuisés après cette épreuve. Surveillez bien les équipes de débat, évaluez leur résistance et soyez prêt à mettre un terme à la séance si nécessaire.

Pendant toute cette activité, le comité d'arbitrage jugera les performances des équipes. Ses membres pourront le faire soit de manière informelle, à la fin des discours, soit en suivant les règles d'attribution de notes mentionnées dans l'annexe 1, où chaque orateur se voit attribuer des notes jusqu'à 100 selon les critères de "matière, méthode et manière".

En conclusion, le président doit appeler le porte-parole des arbitres pour qu'ils présentent leur résumé et communiquent leur point de vue sur le débat, aussi bien que leur verdict quant à l'équipe gagnante. Selon les rapports existants au sein du groupe, vous pouvez introduire un élément compétitif dans ce module et offrir un prix à chaque équipe qui gagne un

débat et, le cas échéant, désigner un super gagnant s'il y a eu plusieurs débats. Prenez garde à la réaction potentielle des jeunes concernant cet élément de compétition. S'il entrave la réussite de l'exercice, n'en faites pas mention. S'il contribue à l'amusement et à l'enthousiasme du groupe, adoptez-le étant donné qu'il encouragera les équipes de débat à déployer davantage leurs efforts sur la qualité de leur travail.

Selon les personnes qui ont été invitées à faire partie du public, par exemple, des autorités, des parents, des enseignants ou autres, il serait opportun, si les ressources le permettent, de prévoir une collation après le débat. Cela serait particulièrement utile si l'exercice sur le débat s'intègre dans un exercice de sensibilisation à long terme et que vous souhaitez encourager l'interaction entre les jeunes, vous-même et le public. Il est important de faciliter l'interaction entre votre groupe, leurs pairs et des personnalités influentes de la communauté, étant donné que cela fait partie intégrante de l'éducation communautaire, et permet ainsi aux jeunes de devenir des agents du changement social.

Une collation serait une idée particulièrement intéressante si les médias étaient présents, ou des hommes politiques locaux, représentants d'écoles ou autorités scolaires. Les jeunes ont un message important à faire passer par l'intermédiaire du débat et toutes les méthodes qui mettent en valeur cet objectif devraient être utilisées. Les journalistes, des médias écrits ou de la radio/télévision, sont toujours à la recherche de citations pour étoffer leurs articles, lesquelles peuvent être obtenues lors des contacts avec les équipes de débat après l'exercice.

Activité 3 - Concours de débat

(facultative) temps d'exécution déterminé par le nombre de participants

Vous pourriez organiser une compétition plus globale qui impliquerait la constitution d'une espèce de ligue pour les débats ou, si elle existe déjà dans le cadre où vous travaillez, le fait de proposer simplement le travail des enfants comme thème d'une série de débats. C'est une entreprise beaucoup plus complexe, mais qui peut contribuer à ce que le module devienne plus intéressant. Selon le cadre où vous travaillez, c'est-à-dire l'éducation formelle ou informelle, vous pourriez considérer la possibilité d'ouvrir la compétition à d'autres personnes au sein de votre institution. Une fois de plus, cette démarche accroîtra l'impact de l'intégration communautaire et contribuera énormément au niveau de la prise de conscience à l'égard de la question du travail des enfants.

Planifiez soigneusement le concours de débats : choisir des comités d'arbitrage, inviter d'autres personnes à participer à la recherche, entraîner et orienter les débats, sélectionner les présidents, organiser le public et formuler des thèmes pour les débats. L'idée serait de créer un concours par éliminatoires, dans lequel les équipes de débat se battraient pour participer aux débats successifs, jusqu'à ce qu'il y ait une finale entre deux équipes. Ce genre de concours se fait déjà dans le cadre de plusieurs contextes et de plusieurs pays, et ont souvent une popularité au niveau national. Cependant, à ce stade, il s'agit de renforcer la prise de conscience et d'impliquer dans l'exercice un groupe-cible plus vaste.

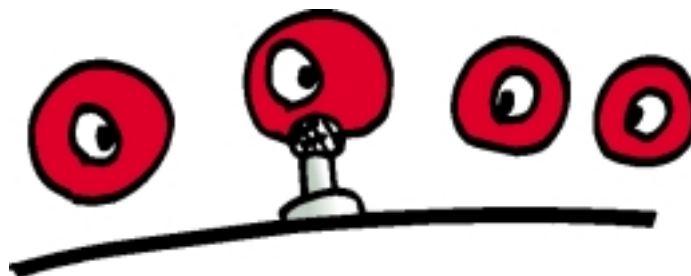
Soyez très organisé pour vous acquitter de cette tâche. Il est important que le concours soit transparent et équitable. Planifiez également avec soin le débat final, étant donné qu'il sera très probablement un événement spécial que vous pourrez promouvoir à l'extérieur, en y conviant les médias et les responsables de la communauté. Profitez le plus possible de ces événements car ils apporteront une grande motivation aux jeunes et les rendront plus sensibles à l'exécution d'autres modules plus tard.



Impliquez le plus possible les membres du groupe dans l'organisation du concours afin qu'ils se sentent partie intégrante des activités, même s'ils ne sont pas nécessairement membres d'un groupe de débat. Il est possible que, si d'autres groupes participent à la compétition, aucun de vos jeunes ne se retrouve en finale. Ne trouvez-vous pas que ce serait une situation intéressante ? Rappelez-vous, mettre en œuvre ces modules dans un cadre formel, tel qu'une école, a la faculté de susciter la curiosité parmi les autres étudiants et le corps enseignant. C'est une réaction extrêmement saine, que vous devriez exploiter au maximum. Ayez également en tête qu'un prix relativement attractif pour les vainqueurs et les seconds encouragerait une participation plus grande. L'une des tâches du groupe pourrait être l'obtention de prix auprès des commerçants locaux, ce qui, une fois de plus, favoriserait la prise de conscience communautaire, étant donné que ces commerçants seraient informés du projet et du thème du concours.

Activité 4 - Table ronde

*(facultative) 1 séance simple et
1 séance double d'enseignement*



Une variation du thème du débat est la "table ronde" dans laquelle le débat a encore lieu mais, cette fois-ci, un groupe d'individus est invité à faire partie d'un "comité" et à répondre à des questions posées par un président et parfois également par le public. Les tables rondes sont très courantes à la télévision et à la radio, notamment dans les émissions d'actualités. Ces tables rondes peuvent s'avérer fort intéressantes et revêtent un intérêt supplémentaire pour vous et votre groupe étant donné que cette méthode peut être utilisée pour inviter des personnes de la communauté à participer à cette activité.

L'activité peut être très avantageuse en matière d'intégration communautaire et d'intérêt médiatique. Le thème de la discussion pourrait être un thème issu de la séance de "brainstorming" effectuée avec le groupe au préalable. Organisez donc une discussion séparée avec le

groupe afin de choisir au sein de la communauté les invités qui feront partie du comité. Il est conseillé d'inviter des individus qui abordent le thème de la discussion sous différents angles, quitte à être même en désaccord au cours du débat. L'activité devient ainsi très intéressante pour le public et aide les jeunes à comprendre les différentes perspectives que des groupes divers au sein de la communauté peuvent avoir sur certaines questions.

Il existe trois groupes clés au sein de la communauté qui devraient être approchés pour participer à une table ronde, notamment les trois parties prenantes dans le cadre de l'Organisation internationale du Travail (OIT) - gouvernement, employeurs et travailleurs. Les partenaires sociaux (employeurs et syndicats), en particulier, seraient des intervenants très intéressants. En effet, vous avez peut-être déjà contacté un syndicat local afin de demander son appui au débat. Il se peut que vous ayez déjà convié des employeurs et des fonctionnaires gouvernementaux (du gouvernement central ou local) dans des modules précédents. Ou bien vous avez planifié de les contacter pour qu'ils participent à des activités futures dans le cadre du projet. Cet exercice renforcera ce contact et mettra encore davantage en valeur le processus d'intégration communautaire.

Comme auparavant, les tables rondes exigeront une certaine préparation, d'autant plus que, cette fois-ci, des individus extérieurs au groupe y participeront. Ces individus voudront être informés bien à l'avance du thème de la discussion et de la nature de certaines questions qui seront soulevées par le président au cours du débat. Par ailleurs, la politesse la plus élémentaire conseille de communiquer à tous les participants les noms de l'ensemble des personnes qui seront présentes.

Le comité devrait aussi inclure des personnes du groupe de jeunes ou des individus qui ont participé au projet. Une table ronde de qualité exige un président efficace ; par conséquent, vous et votre groupe devriez prendre votre temps pour le choisir, soit parmi les invités, soit le proviseur d'une école, une célébrité, un enseignant ou un parent. De toute façon, la personne choisie aura besoin de soutien et devra être dûment informée du thème du débat. Le rôle du président sera de s'assurer que la discussion suit bien son cours. Lorsque les participants ont exposé leurs commentaires et déclarations d'introduction, le président doit poser des questions aux individus en cas de divergence évidente de déclarations ou



d'informations. Les participants n'ont pas nécessairement les mêmes points de vue et les causes de ce dissentiment devraient être mises en évidence. Le président devrait également disposer d'une liste préparée d'avance de questions et d'aspects liés au thème de la discussion, qui peut être utilisée pour remplir les temps morts et assurer une continuité dans le dialogue.

Le président peut aussi décider d'ouvrir la table ronde aux questions du public, ce qui pourrait effectivement s'avérer très intéressant, notamment si ce public est en désaccord avec certaines déclarations. Cet exercice peut devenir très intéressant pour la communauté élargie et vous et votre groupe devrez être préparés à mettre sur pied une campagne de publicité et de promotion pour inviter la communauté à participer à la table ronde. La communauté peut être partie intégrante d'une campagne de sensibilisation, voire utilisée pour des collectes de fonds destinées à des projets de solidarité organisés par les jeunes. Selon la notoriété des participants, il est possible que les médias locaux soient intéressés à couvrir l'événement, ce qui mettra encore plus en valeur le processus d'intégration communautaire.

Le président étant la personne cruciale pour une table ronde réussie, vous devriez y concentrer toutes vos énergies. Il ne sera peut-être pas trop difficile de persuader un homme d'affaires local ou un gérant de magasin, un syndicaliste ou un conseiller municipal local à participer à une table ronde sur le travail des enfants. Mais, en vue de stimuler un débat intéressant et peut-être passionné et afin de favoriser une perspective intéressante pour le public et les médias, une telle activité exige un bon président, quelqu'un capable de remplir les silences, d'établir des liens entre les commentaires, d'interpréter les réactions des participants et du public ainsi que de gérer le dialogue. Cette personne devrait être disposée à faire un résumé de la discussion et à sélectionner les points clés soulevés par les participants. Cette démarche exigera probablement davantage de préparation et de réflexion que l'organisation d'un simple débat, mais le résultat final aura un impact plus significatif auprès de la communauté.

Veillez à ce que le groupe soit entièrement engagé dans l'organisation de tous les aspects liés à la table ronde. Il vaudrait mieux que des membres du groupe fassent partie du comité, avec les invités. Déployez donc tous vos efforts pour que le groupe y soit représenté.

À faire et à ne pas faire!

- Veillez à ce que chaque membre du groupe participe à toutes les séances de ce module. Soutenez ceux qui manquent de confiance quant à leurs capacités littéraires et de recherche et ceux qui sont intimidés par les exercices qui impliquent le fait de parler devant un public. Il s'agit d'une expérience difficile pour certains, mais avec un soutien adéquat, tout devrait bien se passer.
- Veillez à ce que les mêmes individus ne restent pas toujours au milieu, c'est-à-dire, dans la zone des "indécis", pendant l'exercice du débat mobile. Si vous remarquez que certains individus restent toujours "entre les deux", passez-leur le micro magique afin qu'ils expliquent leurs raisons. Lorsque les autres ont expliqué leurs positions, demandez directement à ceux qui restent au milieu s'ils souhaitent se déplacer vers l'un ou l'autre côté de la salle – exhortez-les. Au bout d'un certain temps, ils doivent réagir.
- Veillez à ce que chaque membre du groupe ait la possibilité de prendre le micro magique et de parler. Certains individus du groupe trouveront plus facile de s'exprimer publiquement que d'autres. Ne permettez pas qu'ils dominent toutes les discussions.
- Faites en sorte que la règle du micro magique soit respectée. Lorsqu'une personne qui dispose du microphone a la parole, les autres doivent tous rester en silence et écouter ce qui est dit.
- Encouragez un peu d'humour et quelques propos légers au sein du groupe tout au long de la séance. Ce module peut être drôle et intense à la fois. Les jeunes ne se rendront compte de ce qu'ils ont appris qu'au moment où ils commenceront à utiliser ces outils dans d'autres modules ou dans leur vie réelle.
- N'autorisez pas de critiques ni de remarques désobligeantes pendant la séance. Cela mènera à l'antagonisme, à une fracture de la dynamique de groupe.





- Ne permettez pas aux jeunes de se moquer de ceux qui prennent une position donnée, même s'ils sont seuls à soutenir cette opinion. La valeur fondamentale du respect mutuel et du respect de la liberté de l'individu doit être renforcée tout au long de ce module. Toutes les opinions méritent le respect et l'attention de tous.
- Prenez particulièrement garde à la dynamique de groupe et aux réactions individuelles à l'exercice. Si un membre du groupe est mal à l'aise dans le contexte de la discussion, des opinions exprimées ou qu'il n'est pas en mesure de participer à l'exercice, soyez sensible à l'égard de ses sentiments. Essayez de l'intégrer le plus possible, sans pour autant compromettre l'exercice et la démarche.
- N'hésitez pas à mettre fin à une discussion si vous estimez que vous ne pouvez pas la contrôler ou qu'elle pourrait créer des problèmes au sein du groupe, notamment pendant l'exercice du débat mobile. Il est toutefois important que les individus sachent qu'ils peuvent s'exprimer sur un aspect pour lequel ils éprouvent des sentiments très forts. Ceci n'exclut pas les divergences de vues et le respect mutuel, le respect des libertés humaines fondamentales devant toujours être implicite au cours de la discussion. Il ne faut mettre fin au débat qu'en ultime instance. Il est parfois salutaire que les individus écoutent des points de vue opposés et que le débat se déchaîne.
- Soyez ambitieux à leur égard et encouragez-les à l'être également. Incitez les jeunes à discuter sur les personnes à inviter aux concours débats et aidez-les à préparer les invitations et à prendre des dispositions.
- Profitez au maximum de toute opportunité pour renforcer l'impact de la sensibilisation et veillez à ce que le groupe prenne part à ces efforts.
- Si possible, utilisez une caméra vidéo pour enregistrer les séances débats. Cela peut être utilisé de plusieurs façons : en tant qu'outil promotionnel pour sensibiliser d'autres groupes et en tant qu'outil pédagogique en vue d'aider les jeunes à améliorer leur capacité de parler devant un public et perfectionner leur technique de débat.
- Organisez une table ronde si vous estimez que le groupe peut la gérer. Ce genre d'activités stimule l'engagement et l'intégration de la communauté et peut devenir très populaires auprès des publics locaux.

- Dans le cadre de cet exercice, utilisez la séance de “debriefing” de manière adéquate et donnez la possibilité aux jeunes de s’exprimer ouvertement et librement. Favorisez la détente et l’humour (ils vont rire d’eux-mêmes, notamment s’il y a des enregistrements vidéo). Les connaissances acquises commenceront à filtrer dans leurs systèmes.
- Gardez tous les discours produits par le groupe.

Discussion finale

1 séance d’enseignement

La séance de “debriefing” dans le cadre de ce module est très importante. Installez les groupes confortablement et rassemblez vos notes. Si vous avez bénéficié d’une aide extérieure, invitez cette personne à participer à la séance. Un débat est une expérience intense et assez épuisante. Certains jeunes n’ont jamais participé à ce genre d’exercice et auront besoin de soutien et de repos à la fin. Créez donc une atmosphère calme et décontractée pour la séance de “debriefing”. Donnez-leur la possibilité d’exprimer leurs émotions et de décrire en détail leurs sentiments à l’égard de cette expérience. Examinez les débats et les discours en détail. Donnez la parole à tous les jeunes et encouragez-les à se poser des questions réciproquement. Il est intéressant de savoir pourquoi les individus ont argumenté et se sont adressés au public comme ils l’ont fait.

Il est fort probable que certains des discours révèlent une très haute qualité et attirent l’attention de tous. Néanmoins, il est important que tous les discours et performances soient examinés et appréciés à leur juste valeur.

Parlez au groupe de l’engagement du public, notamment si les médias en faisaient partie. Discutez sur la façon de faire un suivi en utilisant les connaissances acquises grâce aux modules Médias. Si vous n’avez pas encore exécuté ces modules, vous pourriez le faire après celui-ci, en vue d’aider les jeunes dans leurs relations avec les médias.

Si vous des séquences vidéo des débats, montrez-les au groupe. Les jeunes trouveront amusant de se voir dans le film



Note pour l'utilisateur

Parallèlement à l’augmentation de la fréquence d’utilisation des ces modules et à la collecte de matériel qui en résultera, l’IPEC prévoit de créer une base de données de thèmes ou de positions que d’autres personnes pourraient utiliser. Nous encourageons donc les éducateurs qui utilisent ce module à envoyer au siège de l’IPEC les titres des différentes motions proposées par leurs groupes, afin qu’une liste d’exemples soit élaborée et mise à disposition d’autres éducateurs. Les copies des déclarations et tout enregistrement vidéo constitueraient aussi un matériel de référence important.



mais cela leur servira aussi à s'exercer aux techniques du débat, aux discours en public ainsi qu'à l'amélioration de leurs compétences dramatiques. En axant l'attention sur la technique et la façon de s'adresser au public, vous et la personne-ressource de l'extérieur pourrez contribuer au développement de qualités personnelles et sociales qui les marqueront pour toute la vie.

Évaluation et suivi



En ce qui concerne les indicateurs mesurables dans le cadre de ce module, il existe réellement des résultats spécifiques qui sont mesurables, indépendamment de leur vérification. En tout cas, certains des jeunes de votre groupe, voire tous, auront fait une recherche, rédigé et fait un discours dans le cadre d'un débat sur un thème relatif au travail des enfants. La qualité de ce travail dépendra, jusqu'à un certain point, des individus concernés, mais également du fait que le module ait été bien exécuté et du rapport que vous avez établi avec votre groupe.

Ces modules ont été conçus pour accroître progressivement la prise de conscience chez les jeunes et augmenter leur réaction émotive à l'égard du travail des enfants, en vue de les rallier à la campagne mondiale en faveur de son abolition. Grâce à la technique du débat, nous allons vers de nouveaux paliers de compréhension et de réponse. C'est une méthode d'apprentissage infaillible, et espérons amusante aussi, qui aura un impact significatif chez les jeunes. Débattre et parler en public renforce le pouvoir des jeunes, notamment si le public comprend leurs pairs, des responsables de la communauté et les médias. Un débat met aussi en valeur les capacités de représentation d'un individu. Lorsque les jeunes parlent en public, c'est encore un exercice de jeu de rôle et d'expression scénique. Ceux qui répondent très bien à cet exercice deviendront des avocats très persuasifs dans la campagne mondiale pour l'abolition du travail des enfants.

Lorsque vous avez terminé ce module, à votre satisfaction, passez à un autre module. Nous vous conseillons de passer à un module qui développe les interactions avec les médias (Médias - Presse ou Médias - Radio et télévision) ou les arts du spectacle (Jeux de rôle et Expression scénique).

Annexe 1

Compétences indispensables pour le débat - notes à l'intention des éducateurs et des participants

Le débat

Un débat est fondamentalement une controverse. Ceci ne signifie pas qu'il s'agit d'un match indiscipliné et tapageur entre des parties qui croient passionnément à un point de vue donné. En fait, c'est tout le contraire. Le débat a des règles strictes de conduite et des techniques d'argumentation assez sophistiquées. Les individus peuvent se trouver dans des situations où ils doivent précisément présenter des arguments contraires à leurs convictions.

Si le débat est une forme de controverse, il est donc logique qu'il existe une certaine chose sur laquelle argumenter. Cela s'appelle le "thème", qui change selon le débat. Il porte souvent sur des questions courantes d'importance publique ou sur des philosophies ou idées générales. Tous les thèmes commencent par le mot "Que", par exemple, le thème d'un débat sur le travail des enfants pourrait être "Que les enfants appartiennent à l'école et non au lieu de travail".

Comme pour d'autres controverses, il y a partage d'opinion pour le même thème. L'équipe qui est d'accord avec le thème est nommée l'"affirmative" (ou le "gouvernement" dans les débats parlementaires) et l'équipe qui est en désaccord avec le thème s'appelle la "négative" (ou l'"opposition" dans les débats parlementaires). Lorsqu'un débat est organisé, il est important de choisir un thème qui soit approprié à l'âge et au niveau d'instruction des participants. Dans le cas du projet, le thème devrait couvrir des domaines sur lesquels les participants portent un intérêt spécifique ou qui ont été abordés dans des modules précédents.

La définition

Si un débat va avoir lieu, on doit décider à l'avance sur quoi il va porter. Par conséquent, l'on parvient à s'accorder sur le thème. Décider et expliquer ce qu'un thème signifie s'appelle "définir le thème".

La tâche de définition commence avec l'équipe affirmative. Le premier intervenant de cette équipe doit expliquer en termes précis ce que le thème signifie à son avis. En décidant ceci, l'équipe affirmative doit toujours essayer

d'utiliser le test de "Monsieur Tout-le-Monde". C'est-à-dire, au cas où ce thème était présenté à un simple citoyen dans la rue, ce serait cette signification qu'il attribuerait au thème.

L'équipe négative peut l'accepter ou choisir de lancer un défi à la définition présentée. Cette équipe doit être très prudente lorsqu'elle lance un défi, étant donné qu'il est difficile de continuer un débat à partir de deux définitions. Les défis peuvent être lancés si la définition qui a été donnée n'est pas raisonnable ou si elle implique que l'adversaire soit exclu du débat. Si l'équipe négative choisit de lancer un défi par rapport à la définition, ceci doit être fait par le premier intervenant, qui doit clairement expliquer la raison pour laquelle cette équipe lance le défi et propose ensuite une meilleure définition.

Le débat est une activité d'équipe et il y a en général trois participants dans chaque équipe. Il est important que les trois participants travaillent en collaboration. La "ligne de départ" est la déclaration de base en ce qui concerne "la raison pour laquelle le thème est vrai" (pour l'affirmative) et en ce qui concerne "la raison pour laquelle le thème est faux" (pour la négative). Elle doit être constituée d'une phrase courte, présentée par le premier intervenant de chaque équipe et utilisée par les deux autres intervenants pour renforcer l'idée de travail d'équipe.

Les rôles des intervenants

Dans une équipe de débat et pour y participer, chaque intervenant doit jouer un rôle spécifique. Ces rôles sont expliqués ci-après, selon l'ordre d'interventions.

Le 1^{er} intervenant (affirmatif) doit : définir le thème. Présenter la ligne de départ de l'équipe affirmative. Résumer brièvement les aspects que chaque membre de l'équipe abordera. Présenter la première moitié de la cause affirmative.

Le 1^{er} intervenant (négatif) doit : accepter ou rejeter la définition (si cela n'est pas fait, elle sera considérée comme ayant été acceptée). Présenter la ligne de départ de l'équipe négative. Résumer brièvement les aspects que chaque membre de l'équipe abordera. Réfuter certains des points les plus importants de la première déclaration affirmative. Le 1^{er} intervenant négatif devrait consacrer un quart de son temps à réfuter. Présenter la première moitié de la cause négative.

Le 2^e intervenant (affirmatif) doit : réaffirmer la ligne de départ de l'équipe affirmative. Réfuter certains des points importants de la première cause négative. Le 2^e intervenant affirmatif devrait consacrer un tiers de son temps à réfuter. Présenter la deuxième moitié de la cause affirmative.

Le 2^e intervenant (négatif) doit : réaffirmer la ligne de départ de l'équipe négative. Réfuter certains des points importants de la cause affirmative. Le 2^e intervenant négatif devrait consacrer un tiers de son temps à réfuter. Présenter la deuxième moitié de la cause négative.

Le 3^e intervenant (affirmatif) doit : réaffirmer la ligne de départ de l'équipe affirmative. Réfuter tous les autres points de la cause négative. Le 3^e intervenant affirmatif devrait consacrer de deux tiers à trois-quarts de son temps à réfuter. Présenter un résumé de la cause affirmative. Conclure le débat pour l'équipe affirmative.

Le 3^e intervenant (négatif) doit : réaffirmer la ligne de départ de l'équipe négative. Réfuter tous les autres points de la cause affirmative. Le 3^e intervenant négatif devrait consacrer de deux tiers à trois-quarts de son temps à réfuter. Présenter un résumé de la cause négative. Conclure le débat pour l'équipe négative.

Réfutation

Lors d'un débat, chaque équipe présentera des points en faveur de sa cause. Les intervenants passeront aussi un certain temps à critiquer les arguments présentés par l'autre équipe. Ceci s'appelle la réfutation. Les aspects ci-après concernent la réfutation.

- *Logique* — Dire que l'adversaire a tort n'est pas suffisant. Les participants doivent montrer la raison pour laquelle l'adversaire a tort. Pour mieux le faire, prenez l'un des points principaux de l'argumentation contraire et démontrez qu'il n'a pas de sens. Vu que le raisonnement nécessaire pour le faire doit être rapide, cela constitue l'un des aspects les plus stimulants et les plus agréables du débat.
- *Repérer les points importants* — Essayez de réfuter les points les plus importants des arguments du côté opposé. Après un certain temps, les participants trouveront qu'ils sont de plus en plus faciles à identifier. La façon la plus évidente de les trouver est quand le premier intervenant de l'autre équipe résume brièvement ce que le reste de l'équipe abordera. Mais ne les réfutez pas avant qu'ils ne soient présentés par l'autre équipe.
- *Jouer le jeu* — En d'autres termes, soyez correct et ne critiquez pas les intervenants en tant qu'individus, critiquez ce qu'ils disent.

L'intervenant

Chaque intervenant peut utiliser plusieurs techniques dans son discours, mais il sera noté fondamentalement sur trois aspects : matière, méthode et manière.

Matière

La matière c'est ce qu'un individu affirme, c'est l'essence du discours. La matière doit se diviser entre arguments et exemples. Un argument est une déclaration : "Le thème est vrai (ou faux, selon votre appartenance) à cause de "x". Le "x" c'est l'argument. Par exemple, pour le thème "Que les zoos devraient être fermés", un argument possible sera : "Les zoos devraient être fermés parce qu'ils enferment les animaux dans un milieu artificiel."

Un exemple est un fait ou une preuve qui étaye l'argument. Si l'argument est "Que les zoos devraient être fermés parce qu'ils enferment les animaux dans un milieu artificiel", alors l'exemple peut être "que dans la cage du lion du zoo de la ville, les animaux disposent uniquement de 200 mètres carrés tandis que dans la jungle ils disposeraient de 2 000 kilomètres carrés." Les exemples doivent être judicieux par rapport au thème en question.

Cependant, la matière ne peut pas uniquement être une longue liste d'exemples. Un débat ne se gagne pas en présentant la plus grande quantité de faits. Les faits sont comme des briques dans un mur : s'ils ne sont pas cimentés correctement ils ne serviront à rien. De même, un débat ne se gagne pas uniquement en faisant la preuve que certains des faits présentés par l'adversaire sont faux. Cela pourrait un petit peu affaiblir leur cause, comme si on enlevait quelques briques d'un mur, mais vous aurez toutefois besoin d'attaquer les arguments principaux présentés par l'adversaire pour détruire tout le mur.

Méthode

Si la matière est *ce qui* est dit, la méthode est *comment* elle est organisée. Par exemple :

- *Travail d'équipe.* Une bonne méthode d'équipe implique unité et logique. L'unité est créée si tous les membres sont conscients de la définition, de ce que les autres intervenants ont dit et de la ligne de départ. Chaque membre de l'équipe doit renforcer la ligne de départ et être cohérent par rapport à ce qui a déjà été dit et à ce qui va être dit par les autres membres de son équipe.
- *Travail individuel.* Chaque intervenant doit bien structurer son propre discours. Le premier pas est que les intervenants aient une idée claire de leurs propres arguments et des exemples qu'ils utiliseront pour étayer ces arguments. Au fur et à mesure qu'ils parlent, ils doivent faire une séparation claire entre les arguments afin que le public sache quand ils passent à l'argument suivant. On appelle cela "des marqueurs" et cela constitue un outil de débat très important. L'aspect clé que les intervenants ne doivent pas oublier est que, malgré le fait qu'ils savent exactement de quoi ils parlent, le public ne l'a jamais entendu auparavant et ne l'entendra qu'une seule fois. Par conséquent, les intervenants doivent être extrêmement clairs.

Les temps des discours doivent être bien organisés. Les juges peuvent sanctionner quand les intervenants baratinent juste pour faire passer le temps.

Manière

La manière est la façon de présenter les discours et les intervenants doivent être conscients de plusieurs aspects qui concernent la manière. Il n'y a pas une norme pour présenter un argument. Voici ci-dessous quelques consignes et indications.

- *Cartes aide-mémoire.* N'écrivez pas un discours dans les cartes aide-mémoire. Un débat est un exercice qui implique une interaction vivante entre deux équipes et entre les équipes et le public. Donc il ne faut pas lire son discours. Les cartes aide-mémoire devraient être utilisées de la même façon que souffler sa réplique à un acteur dans une pièce de théâtre. Elles sont là pour mémoire si un intervenant en a besoin.
- *Contact visuel.* Ceci est étroitement lié aux cartes aide-mémoire. Si un intervenant regarde le public, il accapara son attention. Si l'intervenant passe son temps à consulter les cartes aide-mémoire ou à regarder un point au-dessus de la tête du public, il égarera sa concentration très rapidement. Quand le contact visuel est établi, les cœurs et les esprits du public l'accompagneront.
- *Voix.* L'intervenant peut faire beaucoup de choses avec sa voix pour la rendre efficace. Il peut utiliser le volume, le ton et la vitesse pour mettre en évidence certains points. Hausser la voix soudainement peut accaparer l'attention du public et le fait de parler doucement pendant quelques instants peut attirer le public et le faire écouter attentivement.
- *Corps.* Le corps est un outil à utiliser. Les gestes de la main doivent être délibérés et sûrs. L'intervenant doit bouger la tête et la partie supérieure du corps pour garder le contact visuel avec tous les membres du public. S'il souhaite se déplacer, il doit le faire résolument pour créer de l'effet. Si l'intervenant reste debout sans bouger, il doit se tenir avec assurance.
- *Tics nerveux.* Les tics doivent être évités à tout prix. Jouer avec les cartes aide-mémoire, tirer une mèche de cheveux, tripoter sa montre ou se balancer provoquent une déconcentration à l'égard de la présentation. Un intervenant doit utiliser toute sa personne pour créer de l'effet et ne doit rien faire qui puisse faire diminuer sa capacité de convaincre le public.
- *Élocution et vocabulaire.* Ceci n'est pas un exercice de grammaire ou d'élocution. Les intervenants doivent éviter de s'exprimer de façon trop informelle ou trop formelle. On ne gagne pas des points si on utilise des mots que l'intervenant et le public peuvent ne pas comprendre ni même savoir prononcer. De même, c'est une erreur que d'utiliser des discours préparés par d'autres personnes. Les intervenants doivent s'imprégner de l'esprit du débat et élaborer leurs propres compétences liées au débat.

Le schéma de notation

Les débats sont jugés par un "arbitre". Chaque arbitre attribue des notes aux intervenants suivant une norme. Par exemple, le score total est normalement 100. Ce total est divisé selon les normes suivantes : 40 pour la matière, 40 pour la manière et 20 pour la méthode. Cependant, le groupe ne doit pas se soucier des notes. Ce qui est important c'est de participer et d'acquérir une compétence qui aidera les jeunes tout au long de leur vie scolaire, professionnelle et sociale.



Arrêtez le travail des enfants!

Programme international pour l'élimination du travail des enfants

Projet INT/99/M06/ITA financé par le Gouvernement italien

Produced by the International Training Centre of the ILO, Turin
in collaboration with the

